

Bonsoir à toutes et à tous

Aujourd'hui avait lieu une visioconférence avec le directeur général de la police nationale et les différents directeurs actifs.

Etait présent aussi le directeur des ressources et des compétences de la police nationale.

Cette conférence a duré pres de 3h et elle s'est suivie un appel en bilatéral entre le DGPN Frédéric VEAUX et moi-même compte tenu du fait que les moyens techniques ne permettaient pas d'échange aussi clair que possible.

Un point a été fait sur la situation depuis le départ nous rappelant que les premiers cas sont arrivés de Chine puis d'autres sont arrivés d'Italie avant de connaître la pandémie mondiale qui affecte aujourd'hui lourdement notre territoire national, l'Europe étant l'épicentre de cette pandémie.

Le directeur général de la police nationale à assuré que tout le monde était mobilisé pour endiguer la propagation de ce virus.

Il a ensuite précisé que nous avons actuellement hors préfecture de police et direction générale de la sécurité intérieure 84 cas connus en police tous grades confondus actifs ou PATS .

Par ailleurs il y a 5184 collegues confinés et 5177 personnels en autorisation spéciale d'absence la plupart pour garder les enfants.

Le directeur général de la police nationale a précisé qu'on irait certainement bien au-delà du mois d'avril.

Sagissant d'une situation à laquelle on est pas préparé il a fallu mobiliser les personnels dans l'urgence et il convient de faire certains ajustements au jour le jour dans la mesure où nous allons vers l'inconnue.

Il a expliqué que la police judiciaire s'était proposée pour prendre les missions d'investigation de la sécurité publique temporairement afin de permettre aux effectifs de sécurité publique de se recentrer sur la voie publique.

Il a ensuite expliqué que certaines missions de PAF notamment dans les centres de rétention administrative avec l'interruption des visites pour permettre de dégager des moyens de la police aux frontières également pour renforcer la sécurité publique.

La priorité sera donc la sécurité publique avec notamment les nouvelles missions que constitue le contrôle de voie publique.

D'autant plus que la deuxième et la troisième inquiétudes de la police c'est le confinement dans les quartiers d'une part qui risque de mener a des tensions dangereuses et la remise en cause de l'autorité d'autre part que l'on a pu voir au travers du refus de confinement ces derniers jours. D'autres comportements jugés sévèrement par le DGPN sont ceux qui prennent la menace a la légère en se moquant des gens qui restent chez eux.

(J'ai fait remarquer au DGPN que certains chefs de service au niveau local surtout en SP et en CRS étaient du même acabit assimilant le Covid 19 a une banale grippe .)

A également été mise en place une cellule interministérielle de crise avec mise à disposition de collègues même de l' inspection générale de la police nationale qui sera mise à contribution.

Il a évoqué l'ouverture de la plate-forme de la direction des ressources et des compétences de la police nationale dont je vous ai informé hier soir et a rappelé qu'elle était là pour répondre aux questions à la fois professionnelles et personnelles.

Les agents qui y travaillent sont des personnels de la direction des ressources et des compétences de la police nationale qui travaillent à domicile en télétravail.

Le but est de répondre au plus vite aux questions des agents.

La plateforme a été ouverte hier soir et elle a déjà reçu plus de 150 questions.

Le directeur général de la police nationale travaille également à un numéro d'appel pour décharger les services de police.

Concernant les mesures de protection , 389568 masques ont été mis à la disposition du ministère c'est une nouvelle dotation qui vient s'ajouter à celles déjà détenue par la Sécurité publique et la police technique et scientifique.

Sur cette dotation 307368 iront à destination de la direction générale de la police.

Le DGPN a aussi parlé des difficultés sur l'île de France avec le préfet de police qui est responsable du SGAMI Île-de-France.

Il y a du retard dans les livraisons ce qui selon lui n'est pas admissible.

Il a rappelé qu'on ne surmontera cette crise que si on est unis et solidaires il faut se serrer les coudes

Et quand viendra l'heure du bilan si des mises en cause doivent être faites il sera temps de les faire.

En attendant le directeur général de la police nationale affirme qu'il faut être mobilisé avec l'ensemble des directions actives.

Des réunions informelles en petit comité (directeur général, SG, ministre et secrétaire d'État) sont organisées tous les jours au cours desquels tout se dit y compris ce qui fâche.

C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à faire remonter les informations.

Il a ajouté qu'on avait sûrement des gens malades qui ne le savaient pas et qui étaient susceptibles de distribuer allègrement la maladie.

J'ai insisté sur ce point en disant qu'il fallait faire en sorte d'éviter la promiscuité telle qu'elle nous est signalée dans de multiples services.

Et pour cela rappeler à l'ordre les chefs de service locaux qui ont des attitudes irresponsables .

Il a insisté sur le fait que chacun devait mettre la main à la pâte et a dit que certains collègues actifs qui n'avaient pas fait de voie publique depuis longtemps risquaient de goûter à nouveau les joies du terrain.

Car la Sécurité publique va être la priorité pour les semaines à venir , le reste de l'activité va être réduit au maximum .

Les syndicats d'actifs sont intervenus essentiellement sur la problématique des masques et notamment sur la polémique qui a enflé aujourd'hui avec les consignes données sur la préfecture de police de Paris de ne pas contrôler avec des masques sur le visage.

La discussion a beaucoup tourné autour de ça.

Quand est venu le moment de parler les personnels administratifs techniques et scientifiques un problème technique à fait que mon discours n'était pas audible dans les micros et le directeur général de la police nationale s'est proposé de me rappeler en bilatérale juste après la réunion ce qu'il a fait.

Je suis intervenu en lui exposant les remontées que je rassemble dans un journal de bord depuis lundi.

Je lui ai dit que le SNIPAT avait mis en place une adresse dédiée pour faire remonter les réactions de l'ensemble du territoire concernant cette pandémie et ses effets sur l'organisation des services.

Je lui ai exposé les types de réactions que nous avons collectées a la fois sur les refus de télétravail d'ASA, de prise en considération des pathologies a risques des agents et de leur entourage, de la promiscuité et de l'obligation par certains chefs de travailler jusqu'à 10 par unité , dans des services pleins, dans protection, sans produits de nettoyage pour les claviers, écrans, téléphones ...

Je lui ai dit que la première des réactions des personnels administratifs, techniques et scientifiques, était une colère rentrée.

Des collègues qui vivent mal d'être la plupart du temps maltraités par l'institution qui les emploie et subitement une fois de plus en cas de crise grave considérés comme des quasi policiers.

Je lui ai dit que cela faisait des années que les personnels administratifs techniques et scientifiques de police manquaient de considération voire étaient méprisés.

Je lui ai rappelé la conscience de nos collègues au delà de ce mépris en relayant le fait que passé ce stade de la colère la plupart gardent conscience que travailler pour la Police n'était pas comme d'autres administrations .

C'est une responsabilité d'appartenir à la maison police mais les collègues ne peuvent pas travailler dans n'importe quelles conditions.

S'ils doivent contribuer à l'effort de la maison police nous exigeons qu'ils soient protégés de tout risque de contamination.

Il faut la mise en place d'un service restreint avec effectif réduit et roulement et il faut qu'ils aient les moyens de protection, gants, masques et solution hydro-alcoolique ainsi que des produits de nettoyage pour les écrans, claviers , téléphone,...

Plus de promiscuité dans les services et obligation d'appliquer les mesures barrières .

La sécurité publique dont le directeur était présent doit sortir ce soir ou demain une nouvelle instruction de commandement qui devrait d'appliquer des samedi et se baser sur le mode de fonctionnement de la PJ qui fonctionne sur la base d'effectifs réduits en brigades qui ne se mélangent pas pour éviter si un cas est déclaré qu'ils contaminent plusieurs équipes .

Plus de missions de détails ou missions secondaires tout doit être recentré sur les missions de voie publique .

Des fonctionnaires actifs administratifs techniques et scientifiques seront positionnés en ASA et un effectif réduit travaillera avec un roulement entre activité et ASA.

A suivre ...

Il est prévu de faire un point hebdomadaire minimum et le DGPN est a l'écoute alors on continue de centraliser les problèmes les réactions et je relayerai.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Georges

Envoyé depuis l'application Mail Orange